

CENTRE ORSTOM de OUAGADOUGOU

Haute-Volta

-----oOo-----

QU'EST - CE QUI FAIT COURIR NORAOGHO ?

( L'Opinion des enfants sur la migration en milieu traditionnel)

Pierre LESSELINGUE

ORSTOM - 1976

NORAOGHO : coq (prénom très fréquent en pays mossi, donné en général à l'enfant dont la mère ou a sciemment ou par mégarde bravé un interdit particulier, celui de la mise à mort d'un poussin )

I ) AVERTISSEMENT

Ces quelques pages ont pour but de montrer comment les enfants perçoivent les migrants en milieu traditionnel. Un jeu de huit questions (I) a été posé à l'ensemble des enfants de ~~cinq~~ à quinze ans du village de DARIGMA. On peut considérer ce village comme représentatif du milieu traditionnel puisqu'il est situé en dehors des ~~grands~~ axes routiers ( à 6 km à l'écart de la route secondaire LA TODEN/TOUGAN) que son économie est essentiellement et depuis toujours basée sur les cultures vivrières et le petit élevage, qu'on y retrouve dans sa forme classique la hiérarchie mossi traditionnelle. En outre pour 1100 habitants, on n'y dénombre que 22 bicyclettes, 2 mobylettes et 3 postes de radio portatifs ( encore que ceux-ci ne fonctionnent que lorsque les paysans qui les détiennent possèdent l'argent suffisant pour se procurer des piles électriques). Enfin cela fait moins de dix ans que les premiers enfants du village ont commencé à fréquenter l'école de BAGARE ( à 5 km du village) pour la première fois. Aucun adulte n'y parle français, si on excepte quelques migrants en visite, et les aînés des fils du chef qui ont été les premiers représentants scolarisés du village.

Nous avons donc interrogé cent douze enfants que nous avons regroupé selon leurs réponses, en quatre catégories :

- 1 ) enfants de 5 ans à 6 ans II mois ( réponses pauvres et peu nuancées)
- 2 ) enfants de 7 ans à 9 ans II mois ( réponses plus riches mais dénotant des besoins primaires)
- 3 ) enfants de 10 ans à 11ans II mois ( réponses riches & fournies)
- 4 ) enfants de 12 ans à 15 ans inclus ( réponses très riches dénotant un imaginaire structuré et la capacité de se représenter des choses étrangères en milieu ambiant)

Les résultats de cette petite enquête sont consignés ici. Il est possible que les analyses des données recueillies éclairent d'un jour nouveau le pourquoi du phénomène migratoire. Car il est hors de doute que les enfants qui nous ont répondu sont les migrants de demain. Il ne s'agit plus ici de déterminer les causes et les motifs de départ mais de savoir comment on devient migrant ...

(1) Voir questionnaire et commentaire en annexe.

II ) PREMIER GROUPE : TRES JEUNES ENFANTS DES PREOCCUPATIONS ORALES...

Peu ont répondu. Les questions concernent un univers qui ne leur est pas familier. Il faut croire qu'en dessous de sept ans, l'espace géographique perçu de l'enfant se confine à son village. En fait, cet espace géographique n'est qu'un espace affectif. Les enfants liés à leurs parents ne conçoivent pas encore qu'on puisse les abandonner. La grande majorité n'admettent pas que leurs frères aînés abandonnent le village, car cet abandon est aussi un abandon d'eux-mêmes et dans la mentalité égocentrique enfantine, partir c'est retirer de l'affection. Rappelons qu'avec la longue durée du stade oral qu'a connu le bébé (plus de trois ans) il est habitué à recevoir et n'admet pas qu'on puisse lui retirer quelque chose qui fait partie de son environnement quotidien.

C'est en ce sens que la seule perception positive qu'ils ont du migrant est son retour au village, véritable petite fête où ils reçoivent des cadeaux ...

- " Mon oncle m'a donné un boubou blanc à son retour "  
...où ils voient des choses nouvelles ...
- " ILS sont bien habillés, ils roulent sur de beaux vélos  
neufs...
- " Ils nous font écouter la musique de leurs transistors....
- " Ils donnent des pagnes et des mouchoirs aux grandes filles  
...et apprennent des histoires fantastiques...
- " Ils nous ont parlé des trains ....
- " Ils ne parlent que mobylettes et camions ...
- " Il y a beaucoup d'automobiles...plus qu'YAKO même .."

Cependant, pour le petit enfant nu et souvent affamé, les préoccupations restent essentiellement orales...Ce que les enfants retiennent des conversations des migrants concerne essentiellement la nourriture :

- " Ils disent qu'ils ont mangé du pain ...
- " Ils parlent de la viande "
- " En Côte d'Ivoire, on mange beaucoup de viandes, des ananas  
des bananes ... "
- " Si je pars ce sera pour avoir de la nourriture du nazara  
(blanc) "

Sur l'ensemble des termes retenus, la nourriture en comprend 60 %, les habits 20 % et les mobylettes, transistors et bicyclettes 20 %. Les 10 % restant concernent des choses extraordinaires que les enfants n'ont jamais vu au village ( trains camions ) ou rarement ( automobiles ) .

Enfin, paradoxe ludique normal, si la plupart des enfants condamnent les migrants, plus de 80 % d'entre eux veulent partir. Mais c'est uniquement pour aller et se procurer ce qu'ils n'ont pas. L'idée d'un long séjour ne les effleure pas et le système commercial argent/marchandise leur semble inconnu... Partir c'est avoir de l'argent ; on ne part pas pour en gagner. Une petite remarque au passage, une petite fille de 6 ans nous a dit " qu'elle voudrait bien aller, mais qu'elle ne peut pas parce qu'elle n'est qu'une fille ... " Si cette pensée était sous-jacente, chez la plupart des enfants du sexe féminin, elle expliquerait comment les méthodes d'éducation préparent très tôt le niveau particulier de la condition féminine tel qu'on le retrouve presque partout en Afrique traditionnelle.

III) DEUXIEME GROUPE : Enfants de 7 à 10 ans

UNE VISION PLUS REALISTE ... MAIS DES DESIRS SOUVENT IRREALISABLES

III - 1 - LES BESOINS A SATISFAIRE :

Si on retrouve ici encore de nombreux besoins oraux (l'expression " je veux pouvoir me remplir le ventre " revient souvent) Ils sont partagés de moitié avec le désir de vêtements. Dans l'analyse de la fréquence des réponses, les désirs de nourriture ne recouvrent plus que 30 % environ des réponses, alors que les préoccupations vestimentaires arrivent à 35 %. Là encore cela peut sembler normal. Le petit enfant de 7 à 10 ans mange mieux, est devenu plus "grand", il peut mieux se défendre autour des restes du plat familial, bien qu'en quantité et qualité cela reste souvent insuffisant... C'est aussi l'époque des chasses où les gamins attrapent des petits lièvres, des hérissons, des perdrix qu'ils font cuire eux-mêmes. Ils peuvent aussi comme tous les enfants de la campagne du monde, aller "grapiller " dans les vergers, qui existent souvent autour des villages ( manguiers, raisniers ) Donc, mieux nourris, leur seul désir en ce domaine reste celui de " plénitude " qu'ils possédaient durant leur petite enfance quand ils pouvaient têter à volonté (voir exemples ci-dessous)

" C'est un pays rempli de bananes, on mange autant de bananes qu'on veut dans les plantations sans acheter "

" Lorsque j'irai en Côte d'Ivoire, je mangerai beaucoup de ~~pannes~~ de bananes, de maïs sans acheter pour me remplir le ventre "

" Là-bas, personne ne doit avoir faim, car il y a du maïs qu'on peut griller "

" On peut manger à tout moment "

Cependant, le besoin de vêtements se fait sentir impérieusement. En effet tous les enfants de cette classe d'âge (en fait les garçons seulement) circulent nus la journée durant. Le premier besoin, celui de la nourriture étant relativement satisfait, les besoins de parures vont apparaître. Les vêtements sont signe de prestige, et il ne faut <sup>pas</sup> oublier ce que dit ORTIGUES (1) "être bien habillé c'est être aimé de son père ". C'est en effet le père qui achète les vêtements, et au moment où l'enfant a commencé à éprouver des sentiments ambivalents envers sa mère(2) son besoin d'affection est tendu(3) vers le père ; se montrer

bien vêtu, c'est montrer aux autres qu'ils le sont moins bien; qu'on est plus aimé qu'eux par le père. Or tous les migrants rentrent avec de beaux vêtements...

" En Côte d'Ivoire, on trouve de tout, surtout des vêtements des chemises, des pantalons, des chaussures et des chaussettes "

" Quand ils reviennent, ils saluent les gens et leur font des cadeaux d'habits "

" J'irai travailler pour m'acheter de beaux habits... avec le reste de l'argent je ferai des économies et quand les habits que j'ai achetés vont se déchirer, j'en achèterai de nouveaux "

" Ils ont raison d'aller en Côte d'Ivoire, quand ils reviennent ils sont plus élégants que leurs camarades qui sont restés et qui ont des boubous tout déchirés "

Les petites filles qui dès cet âge portent presque toujours un petit pagne autour de leurs reins, recherchent surtout les parures, bijoux, et aussi, elles sont déjà rentrées dans le système économique familial des ustensiles de cuisine soit, pour travailler, soit pour décorer ( Les jeunes femmes adorent posséder des collections de plateaux émaillés aux couleurs chatoyantes).

" Je voudrais partir et avoir de l'argent pour acheter des boucles d'oreilles, des mouchoirs de tête, de jolis pagnes et des plats "

" La Côte d'Ivoire doit être riche car les migrants reviennent très bien habillés "

" J'irai travailler en Côte d'Ivoire car j'ai besoin d'argent pour mes besoins personnels, assiettes, pagnes, un vélo de dame et aussi de beaux mouchoirs de tête, des boucles d'oreilles, de jolis colliers pour être belle au milieu de mes camarades "

---

Renvois Page 5

- (1) Oedipe Africain MC et G ORTIGUES - Plon 1961 ( Paris
- (2) Au sotrage " la bonne mère " qui était dispensatrice de tous les plaisirs devient " la mauvaise mère " celle qui retire son affection qui était considérée jusque là par l'enfant comme un dû.
- (3) Ce besoin d'affection arrive en compensation; de toute façon la demande est tournée vers n'importe quel élément réceptif, or c'est à cette époque que le père est le plus accessible à la demande potentielle de la demande de ses enfants qu'il commence à comprendre réellement.

Dans cette optique, le migrant revient de son voyage avec un certain prestige, ce prestige étant essentiellement dû aux objets rapportés. Son comportement cependant est parfois perçu de manière négative par les jeunes enfants, qui dans ce sens répètent probablement ce qui se dit autour d'eux ...

" Quand ils reviennent de la Côte d'Ivoire, ils ne font que se promener dans les marchés pour courir les filles... ce ne sont que des voleurs de filles "

" Même pendant la saison où il pleut, ils se promènent dans les marchés, ils ne veulent pas cultiver "

.... car si on leur demande de porter un jugement moral sur ces activités, ils répondent naïvement que c'est bien ! ...

Les stéréotypes n'apparaissent pas encore. Si les enfants imaginent leur séjour en Côte d'Ivoire, c'est pour en retirer tous les bénéfices pour eux-mêmes. Il n'est jamais question de distraire une partie de l'argent rapporté pour le donner à la famille. Quelques cadeaux sont possibles ( essentiellement nourriture : bananes ananas) mais restent limités.

### III - 2 - MONTS ET MERVEILLES :

Ce sont les histoires racontées par les migrants et qui concernent presque toutes, les véhicules et la ville et son grouillement humain, chose inimaginable pour de jeunes enfants qui ne connaissent, pour la plupart que leur village et le marché voisin pour les plus favorisés le centre urbain le plus proche (YAKO)

" Ils parlent de la circulation, du nombre de voitures, mobylettes ... "

" Ils parlent du train, comment il est, comment il roule sur les rails, ils disent qu'il ressemble à une mille-pattes..."

" Les voitures sont nombreuses, les piétons sont aussi nombreux que les voitures "

" Ils disent qu'il y a des voitures de toutes sortes, des motos de toutes sortes qu'on n'a jamais vues en Haute Volta... les voitures ressemblent à des fourmis dans leur fourmillière "

Ces histoires engendrent quelquefois la peur ...

" Je n'irai jamais, j'ai peur de me faire tamponner par les voitures "

... mais le plus souvent des désirs merveilleux :

" J'achèterai une voiture que je conduirai moi-même "

" J'irai par le train, en trouve vite du travail, je serai riche et je reviendrai au village avec mon automobile "

La Côte d'Ivoire est donc pour les enfants, d'après ce qu'ils voient et entendent un merveilleux pays où on peut facilement se procurer tout ce qui manque au village. C'est surtout le moyen -déjà - de résoudre les frustrations naissantes.



IV ) TROISIEME GROUPE : Enfants de 10 ans 1 mois à 12 ans

DES OBJECTIFS PRECIS ...

Dans ce groupement d'enfant, les choses ne sont plus floues. Tous veulent partir en Côte d'Ivoire, garçons et filles et ce désir est si impérieux que l'on voit une petite fille dire :

" Au cas où je me marierai avec un homme qui ne peut pas m'amener en Côte d'Ivoire; je divorcerai. J'irai avec celui qui peut m'ammener "

Leurs objectifs sont précis. Ils savent pourquoi ils veulent partir. Mais les rôles sociaux des filles et des garçons sont déjà différenciés et leurs désirs ne sont pas les mêmes.

IV - 1 - LES PETITES FILLES :

Elles veulent d'abord voir des choses nouvelles, ces choses différentes que les migrants revenus exaltent tous les jours:

" J'irai en Côte d'Ivoire pour voir les files de voitures "

" Il y a marché tous les jours, on peut se promener "

" Moi, j'aime les grosses bêtes et à Abidjan, il y a des éléphants et des lions en cage, on peut les voir tous les jours !!... (zoo)

" On peut voir aussi beaucoup de maisons surmontées (à étage) alors qu'il n'y en a pas en Haute-Volta "

Ensuite, ce qui est important, c'est la satisfaction d'une certaine coquetterie dans le cadre d'une rivalité avec les autres et aussi d'un narcissisme naissant :

" Je m'achèterai de jolis pagnes, des colliers, des boucles d'oreille en or "

Je pourrai me faire belle parmi mes co-épouses (1) "

Enfin, dans ce paradis qu'est la Côte d'Ivoire " la vie ne coûte pas si cher qu'ici " et " les gens s'aiment beaucoup, il n'y a pas de jalousie entre frères voltaïques " (2)

Les petites filles ne vont donc pas en Côte d'Ivoire pour travailler, mais pour satisfaire des besoins précis...mener pendant un certain temps une vie agréable et revenir parées d'objets de prestige au milieu de leurs soeurs restées au village. Il est vrai que le comportement des migrants envers les jeunes filles leur laisse entrevoir un monde où elles pourraient être adulées...

" Ils nous distribuent des pagnes, des mouchoirs de tête "

" Ils nous emmènent promener dans les marchés sur leur vélo peugeot (3) "

" C'est bien qu'ils aillent en Côte d'Ivoire; ils satisfont leur jeunesse et nous profitons aussi, ils nous donnent des habits et aussi des chaussures "

Exister individuellement, ne plus être soumis au groupe c'est bien là la manifestation d'une structure psychique revendicative et personnelle. La naissance de ce MOI individuel se fait par contact avec le migrant et son discours. Ce n'est pas tant l'exemple qu'il donne qui compte, que ce qu'il est, ce qu'il laisse passer dans son comportement et qui représente une société différente où les rapports humains ne sont peut être pas les mêmes que ceux qui existent au village.

#### IV - 2 - LES PETITS GARÇONS :

Pour eux la Côte d'Ivoire est un pays où on trouve de l'argent et du travail, un pays propre, au climat agréable où il fait bon vivre. On y trouve aussi de jolies filles, ou, tout au moins on peut facilement courtiser celles du village au retour.

Il faut donc se rendre en Côte d'Ivoire pour travailler gagner beaucoup d'argent, vivre joyeusement en profitant au maximum de tout ce qui existe dans ce monde et qui est absent au village, puis revenir tout puissant et prestigieux.

La valeur qui domine ici cependant est celle du travail. Les petits garçons veulent partir pour trouver un emploi salarié. Il est vrai là encore que les migrants racontent beaucoup de choses sur les emplois exercés :

" Ils disent qu'en Côte les gens qui savent lire gagnent facilement du travail et surtout le bon travail "

" ... et dévalorisent leur pays d'origine :

Ici et en Côte d'Ivoire ce n'est jamais pareil. Même si tu travailles beaucoup ici, tu n'auras pas d'argent mais là-bas, il y a de l'argent "

Les migrants d'autre part forment une espèce de Société secrète lorsqu'ils sont ensemble et cela éveille la curiosité et l'envie des enfants :

" Arrêtés par groupes de quatre ou trois ils ne parlent pas le moré, mais des langues inconnues que nous ne comprenons pas "

" Ils se promènent par groupe dans les marchés, disant on ne sait quoi pour tromper les filles en prononçant tout le temps le mot " Abidjan "

" Ils construisent des cases rectangulaires, rares dans le village "

En plus ils font participer les enfants à leurs richesses

" Ils nous distribuent des cadeaux, de l'argent "

" Si c'est un fumeur, ils nous envoient avec leur vélo pour acheter de la cigarette "

Tous les petits garçons commencent à parler de l'impôt de la famille que le migrant revenu paie avec ses économies. Mais la naissance du stéréotype se trouve à la question 4 uniquement...

" Quand je serai grand, j'irai en Côte d'Ivoire pour gagner de l'argent et payer les impôts de mes parents "

... alors que le jugement porté sur le comportement des migrants est plus net :

" Ils ont raison d'aller la-bas, parce qu'étant à la maison, étant pauvre, ils ne pourront jamais se marier ou avoir une femme... sans argent on ne peut rien "

" Même s'il leur arrive de rester quatre ans chez eux et de travailler sans se reposer, ils n'auront rien, pas d'habit, ni de vélo. Or les filles aiment les jeunes mais pas les jeunes si pauvres qui n'ont pas d'habits pour se changer tous les jours. Ils sont donc obligés de partir en Côte d'Ivoire "

En conclusion, les migrants ont raison de partir travailler à l'étranger, c'est bien. Mais dans l'hypothèse d'un départ futur, les jeunes garçons préparent déjà consciemment ou inconsciemment leur alibi. Ils iront chercher de l'argent pour payer l'impôt de la famille et acheter des ustensiles divers ( plats, canaris ) pour leur mère.

---

Renvois Page 8 :

- (1) N.B. L'éducation traditionnelle des filles comme nous le disions page 4, prépare très tôt l'acceptation de la soumission à l'homme et de la polygamie ( l'enfant qui nous dit cette phrase a 10 ans )
- (2) La réalité est moins plaisante. Cf Dawa en Abidjan - ouvrage cité en bibliographie.
- (3) Le vélo " Peugeot " par opposition aux autres bicyclettes représente le nec plus ultra du luxe et du bon goût.

IV - QUATRIÈME GROUPE : Enfants de 12 ans 1 mois à 15 ans inclus

DES OBJECTIFS AUX STEREOTYPES SOCIAUX .....

Pour les garçons comme pour les filles , nous tombons pour ce groupe d'âge dans la description d'un eldorado stéréotypé où tout est possible . Cet eldorado étant cependant beaucoup plus réaliste et structuré que chez les enfants des classes d'âge inférieures . Seuls quelques uns sont lucides et prêtent l'oreille à des rumeurs beaucoup moins idylliques .

V-1 : L'ELDORADO :

La Côte d'Ivoire est le pays où l'argent coule à flots , où le climat est agréable , où on peut assister à des spectacles enchanteurs et où enfin la nourriture est si abondante qu'il n'y a qu'à en profiter sans contre-partie monétaire :

"Ils disent qu'il pleut abondamment en Côte d'Ivoire , presque toute l'année , il y a du maïs frais , des arachides , la vie coûte moins cher car on mange les bananes les ananas et le manioc sans acheter "

"La Côte d'Ivoire est un pays hospitalier puisque tout le monde y va..."

"Il doit être bon de vivre là-bas , il y a moins de rixes et c'est un pays riche ..."

"Il y a beaucoup de jolies choses à voir , on trouve tout ce qu'on veut , il y a beaucoup d'argent à gagner..."

"On trouve le train , de belles automobiles , des bananes en quantité et même des femmes en pantalons et qui conduisent leurs automobiles ..."

"On y trouve de jolis pagnes , des plats avec des couvercles décorés , des trains , toutes les maisons ont l'électricité . Il y a toute sorte de nourritures aussi , des macaronis , beaucoup de pain , de riz et de viande..."

Tout cela entraîne chez les enfants un vif désir de partir , de profiter au maximum de toutes ces merveilles . Une gratification supplémentaire étant apportée par le retour . Il s'agit là d'un phénomène projectif où l'enfant d'aujourd'hui se voit être le migrant qui raconte des histoires et dont le prestige auprès des femmes est certain ! Ces jeunes sont déjà des adolescents et les interdits qui leur sont imposés tant dans le domaine matrimonial que dans le système économique , commencent à leur peser comme le montrent les réponses aux questions 5 et 7 . En fait la structure

psychique que nous appelons MOI INDIVIDUEL , existant de façon latente en raison des frustrations subies et de l'impossibilité qu'il y a à pouvoir se réaliser en dehors du contrôle des aînés , s'actualise au contact des migrants revenus et de la liberté qu'ils montrent .

"Les migrants ne dépendent plus de leurs parents , ils sont libres de faire leurs dépenses comme ils veulent sans l'intervention de quelqu'un ..."

"Ils font la cour aux filles , cela est normal , il faut vivre sa jeunesse ..."

"Ils vont à tous les marchés , le poste radio à l'épaule , ils font "les malins" avec leurs vélos neufs et leurs habits ils profitent de tout ça pour rapter des femmes facilement "

Ces réponses qui sont celles de garçons ont leurs contreparties presque exactes chez les filles :

"Quand ils reviennent les migrants nous distribuent des pagnes , ils se promènent dans les villages pour rapter des femmes ... c'est bien car c'est le devoir de l'homme de chercher à se marier pour agrandir sa famille..."

"Ils cherchent des filles pour se marier et fuir en Côte d'Ivoire là où ils étaient ...c'est normal car voler une fille ce n'est pas voler ...se marier c'est le devoir d'un homme ...."

#### V-2 : LE DEPART ET LES STEREOTYPES :

Dans tous les questionnaires apparaît pour ce groupe d'âge le stéréotype "ils partent pour ramener l'argent de l'impôt pour la famille " . Il semble ainsi que les enfants qui presque unanimement ont décidés de partir eux aussi , préparent leur "alibi" social D'aucuns vont même plus loin en annonçant directement "je partirai pour ramener l'argent de l'impôt à mes parents " .

Ainsi naît le stéréotype que nous avons rencontré au cours de nos enquêtes chez les adultes . Cela n'empêche cependant pas de déceler les vraies motivations par les jugements que les enfants portent sur les migrants ...

#### V-3 : QUELQUES VOIX DISCORDANTES :

Chez deux enfants nous avons relevé une appréciation négative de la migration :

"Il y a beaucoup de personnes d'autres races , il faut toujours s'apprêter à l'attaque car les Ivoiriens se noquent toujours des Mossi en leur disant qu'ils sont leurs esclaves qu'ils doivent travailler ou alors rentrer chez eux ..."

"Je n'irai pas en Côte d'Ivoire car les Ivoiriens ne nous payent pas et les policiers nous prennent notre argent..."

Ces voix discordantes n'influencent cependant pas la majorité qui préfère croire à ses rêves .... Les enfants d'aujourd'hui seront bien les migrants de demain .....

V. - CONCLUSION

EXEMPLES A SUIVRE ... OU BESOINS FONDAMENTAUX

La vertu de l'exemple représente un " concept facile " trop facile ; au moins aussi dénué de signification que la " propension naturelle à émigrer " . Nous pensons que le départ des jeunes en migration est une lente gestation, qui conjugue à la fois les nombreuses frustrations du système éducatif traditionnel, et le désir profond d'autonomie issu d'ailleurs ( cet ailleurs pour les enfants étant représenté singulièrement par les migrants revenus dont le comportement apparent est celui des jeunes gens ayant pris en charge leurs désirs ). Il est possible que le phénomène migratoire accentue ou tout au moins perpétue le contrôle social des personnes âgées sur les jeunes dans le contexte sociologique mossi ; Il représenterait en quelque sorte un " abcès de fixation social " permettant à l'univers mossi de se perpétuer suivant ses règles et ses rites avec le moins de dégâts possible.

Mais si nous nous intéressons dans un contexte plus approfondi ou vécu des jeunes gens, nous nous apercevons qu'il répond à une attente que l'on n'ose souvent pas exprimer, ou qui exprimée s'entourera d'alibis à base de stéréotype, mais qui, là où elle se manifeste est tellement chargée d'énergie (1) qu'il serait inconcevable de la conserver en potentiel dans le village. C'est cela la manifestation de la personnalité revendicative. C'est la comparaison permanente que fait l'enfant depuis son plus jeune âge entre ceux qui " peuvent " et ceux qui " subissent ". C'est aussi dans la pratique la manifestation des deux pôles de la personnalité dont nous avons déjà parlé par ailleurs (2)

---

(1) Rappelons que tout refoulement ( ou toute frustration ) vécu est source d'énergie repoussée dans la limite de la personnalité humaine. Cette énergie s'appelle la libido ( mot qu'il faudra bien un jour ou l'autre débarrasser de son contexte uniquement sexuel )

(2) Voir Motivations et Opinions des migrants de travail - Ronéoté 34 p. ORSTOM - OUAGADOUGOU.

A la limite, nous pensons que s'y n'y avait pas de migrants revenus, il n'y aurait pas de migrations nouvelles, mais un éclatement de la société vers de nouvelles normes économiques et sociales, peut être mieux adaptées aux besoins du pays ...  
Que sera l'avenir ? Il est difficile de le dire, nous sommes dans une période statu-quo qui ne pourra se prolonger indéfiniment !

Une intervention gouvernementale interdisant les migrations aurait un effet désastreux pour la génération prochaine  
Dans l'état actuel des choses, il faut composer ou de façon plus réaliste organiser des déplacements de populations (volontaires et participantes à ce déplacement ) vers des périmètres aménagés où les bénéfices primaires et secondaires seraient suffisamment rentables pour compenser le quota d'autonomie perdue par l'individu si on l'empêche de se rendre à l'étranger.

ANNEXE

QUESTIONNAIRE

Nom de l'enfant :

Sexe

Age de l'enfant :

1° - Avez vous des parents travaillant en Côte d'Ivoire ? OUI - NON  
Si OUI : relation de parenté :

- Nous avons privilégié la Côte d'Ivoire car les migrants de DARIKMA se rendent tous en Côte d'Ivoire où ils ont d'ailleurs des contacts privilégiés et se retrouvent entre parents du même budu. Aucun à notre connaissance ne s'est rendu au Ghana.

2° - Les migrants que vous connaissez parlent ils souvent du pays où ils ont travaillé ? qu'en disent-ils ?

3° - Que pensez-vous, vous mêmes de la Côte d'Ivoire ?

- Ces deux questions permettent de se rendre compte si les opinions des migrants et de l'enfant sont en relation.

4° - Quand vous serez grand, irez vous travailler en Côte d'Ivoire ?  
Pourquoi ? OUI - NON

- Impact de la migration réelle des adultes sur les désirs des enfants.

5° - Pensez-vous que les " grands " ont raison d'aller en Côte ?  
OUI - NON

- Aspect " moral " du départ et de la manière dont en parlent les adultes - ce que les enfants entendent - après qu'il se soit réalisé. De toute façon, les opinions des enfants en dessous de douze ans sont en général celles de leurs parents ou de leur entourage.

6° - Que trouve-t-on de plus en Côte qu'en Haute Volta ?

- Cette question permet de connaître au niveau manifeste les motifs du départ, et ce qui attire les enfants en Côte d'Ivoire d'après les relations que leur font leurs aînés.

7° - Que font les migrants quand ils reviennent au village ?

- Au niveau des faits observés et non plus racontés.

8° - A votre avis est-ce bien ou mal ?

Pourquoi ?

- Question pour étudier l'impact du contrôle social et de l'éducation sur les enfants.